

Carnage à l'hôpital par Greg – CC BY Belgium

Greg

Carnage à l'hôpital

<http://www.antredugreg.be/>
Sous Licence CC BY Belgium 2.0

16 novembre 1987.

Joe s'occupait de sa moto quand sa mère lui cria : « Va me chercher un pot de confiture ! ». Joe s'appliqua aussitôt, et c'est ainsi qu'il partit pour le seul supermarché d'Hamme-Mille. Ce garçon mène une vie très simple : 16 ans, écoute de la musique punk des années 70. Il a trois frères et deux sœurs. Joe Hamilton est très croyant en l'Église catholique (*note de maintenant un punk catho ? Ça doit pas être très courant !*) et va à la messe tous les dimanches. Le voyage jusqu'au magasin se passa sans encombre, mais était très bizarre : aucune voiture alors que c'était l'heure de pointe, aucun pépiement d'oiseaux, le ciel était d'un bleu sans nuage. Le parking du magasin était désert. Arrivé à la porte, il vit à l'intérieur que tout était barricadé. On aurait dit que le supermarché s'apprêtait à ce que l'armée les attaque. Une grande affiche sur la porte marquait ceci :

« Pour le 16 novembre, restez chez vous : le chien est de retour ! »

Ensuite, Joe remarqua des traces de sang sur les autres vitres, et par terre, un cadavre. Sa langue avait disparu, des lambeaux de chair et de vêtement étaient éparpillés dans un rayon de trois

mètres autour du cadavre et il y avait une énorme flaque de sang. Dans celle-ci, une phrase était écrite : Les chiens aboient de nouveau. » Joe avait accès à la bibliothèque historique de Beauvechain et il se souvint d'une histoire peu banale :

« En l'an 1017, Hamme-Mille existait déjà, et c'était un hameau sans problème. Un certain Carlos Contraria, d'origine espagnole, avait une haine envers les chiens. En effet, sa femme avait été tuée par un chien enragé. Carlos, avec fureur, prit celui-ci, le brûla, et pendant qu'il cramait, récita quelques versets sataniques sur sa victime et ainsi que sur toute sa race. Ils étaient devenus maudits. Et depuis, le chien revient tous les 10 ans, date où il fut brûlé vivant. Il a une haine envers les humains et tua Carlos en premier.

Joe se demande : « Mais cette phrase, que voulait-elle dire ? » Un cri épouvantable le retira de ses songes. C'était un cri abominable, mélangé de douleur, de terreur et de désespoir. Le hurlement provenait des environs de l'église. Joe se rua vers l'endroit d'où il venait. Arrivé sur le parvis, il découvrit avec terreur un spectacle macabre. Un homme gisait par-terre, devant les marches de l'église. Du sang coulait encore de sa gorge, il avait un œil bouffé, un bras déchiqueté, et la jambe droite taillée en pièces. En plus, l'estomac

de la victime sortait carrément du ventre. A côté, il y avait de nouveau cette phrase écrite : « Les chiens aboient de nouveau et pour toujours ». Joe dégueula de dégoût.

Enfin, il décida de foutre le camp et de rentrer chez lui, A hauteur de la cabine (de téléphone) publique, il se trouva face à face avec lui, l'abominable chien dont il avait lu l'histoire. Joe rentra dans la cabine et referma la porte, le tout à du 250 à l'heure. Il dévisagea le chien, il grognait. Il avait des yeux rouges sang, remplis de haine et de l'obsession de tuer. Du sang coulait toujours de sa gueule, du sang bien rouge qui tombait par terre. Il regardait Joe avec une de ces haines que Joe en pleura (*un punk tafiotte, de mieux en mieux !*) Le chien hurlait, grognait et essayait d'enfoncer la porte. Puis, ayant senti l'odeur d'un autre humain, partit en courant.

Joe resta assis assis pendant longtemps dans la cabine avant d'en sortir, et il marcha difficilement à cause du choc. Il se mit à courir. « Demain, il ne sera plus là », se dit Joe. C'est alors qu'il rencontra le chien pour la deuxième fois ! Mais là, il s'occupait de son voisin Monsieur Jacob était assis contre le mur de l'agence Crédita. Le chien lui sauta à la gueule et le voisin de Joe tomba. Joe essaya de passer sans se faire voir sa maison étant juste à côté de l'agence. Mais le monstre le

sentit. Il arracha une grosse partie du pied de Hamilton, maintenant en sang. Le chien ne prêta guère attention à Joe, car il était trop occupé par le sort de Jacob. Joe rentra chez lui à cloche-pied. Il se mit à la fenêtre pour voir le sort de son voisin. Jacob était par-terre, et le chien lui sauta dessus. La jugulaire péta, le sang se répandit sur le monstre ; mais il n'arrêta pas le massacre pour autant. Il mordait, réduisant Jacob en lambeaux, et lui porta un autre coup à la gorge.

La mère de Joe alla à la fenêtre pour voir ce qui se passait dehors et vit du sang sur beau tapis. Elle hurla. Toute la famille accouru et ils virent le pied de Joe. Son père appela une ambulance. Elle vint d'Ottignies. L'ambulancier s'appelait Todd Demortier, il conduisit Joe (à l'hôpital) pour lui mettre une jambe de bois.

18 novembre 1987

Son opération se passa bien. Joe alluma la télé pour regarder le journal parlé. On parla directement du massacre de son village. Voilà ce qu'on raconte :

« Depuis le 16 novembre, un chien terrorise la commune de Beauvechain, et plus précisément Hamme-Mille, un petit village sans histoire, mais qui a une légende bizarre : celle d'un chien brûlé vif et depuis, revient tous les 10 ans, le 16 novembre, tuant tous les humains se trouvant sur son passage. On fait déjà état de 15 morts en deux jours. Mais pourquoi le chien reste-t-il cette fois ? »

Cette nuit-là, Joe fit un horrible cauchemar. Il voyait le chien et derrière lui, un homme qui disait : « Le chien, au lieu de venir que le 16 novembre, restera sur la terre jusqu'à la fin du monde ». Le monstre attaqua Joe, et il se vit en morceaux éparpillés, toutes ses veines sautaient, et il se voyait nager dans son propre sang. L'homme lui répétait : « Souviens-toi, les chiens aboient de nouveau et pour toujours ! »

Joe se réveilla en sursaut : sa jambe lui faisait mal. Il appela l'infirmière de garde, celle-ci arriva en courant. Elle écouta Joe et lui donna un anti-

douleur.

Le lendemain, Joe dut apprendre à marcher. Il eut très dur à s'adapter. Le soir, Todd vient lui rendre visite. Il avait sympathisé avec Joe. Et il donna quelques conseils à Joe pour sa jambe. Cette nuit-là, Joe fit le même cauchemar, sauf que le chien veut sa peau et il l'aura.

20 novembre 1987

Au matin, la famille vint lui rendre visite, ils lui annoncèrent que Doc, son meilleur ami, était mort à cause du chien. Il avait été déchiqueté alors qu'il voulait aller jouer au Basket. Ils annoncèrent que le chien était resté au village, et que la protection civile, la police et la gendarmerie étaient à bout et qu'ils ne tiendraient plus longtemps. C'est alors que le docteur rentra. Il déclara à Joe qu'il devrait abandonner les cours pour cette année, car il va devoir rester encore quelques mois ici, alors qu'il se fait chier dans cet hôpital pourri. La famille Hamilton regarda ensemble le journal parlé. Elle entendit que le chien, d'après certaines sources, recherche quelqu'un à qui il a bouffé une partie d'un pied, un certain Joe Hamilton. Aussitôt, les parents eurent un regard d'effroi. Ce fut le jour d'après que l'armée vint s'installer au bord de la clinique St Augustin. Ils avaient apporté un de ces attirails, qu'on aurait dit un point stratégique pendant la guerre. Joe avait lu les journaux et journaux télévisés, mais malgré l'armée, il n'était pas très rassuré. Il revit les trois meurtres abominables et avait l'intuition que cela allait lui arriver.

Joe venait à peine de se lever quand il apprit par une infirmière que le clebs était arrivé à Bossut et fonçait vers Wavre. Le docteur le plus réputé de la

région, le docteur Gorina, avait été tué ainsi que la plupart de ses patients par un chien ! Bossut, maintenant, était maintenu dans la peur. Les rues étaient désertes, comme le 16 à Hamme-Mille. Joe Hamilton claqua ses dents de peur.

C'est vers la fin de l'après-midi que la foule de journaliste arriva. Il y en avait du monde entier : belges, américains, français, en passant par des japonais et des suisses. Joe se sentit obligé de faire une petite déclaration pour la sécurité des habitants du continent européen. Il y avait des journalistes partout et ils fatiguaient Joe. Il dut arriver en chaise roulante. Les journalistes étaient tous rassemblés dans une grande salle. Là, il y avait le médecin de Joe, le chirurgien qui l'avait opéré, le directeur de l'établissement et une place pour Joe. Le chirurgien et le médecin avaient déjà parlé de l'état de son état, il ne restait plus qu'à lui de parler. Quand il sortit, les journalistes se jetèrent sur lui pour qu'il puisse encore donner une question pour leur journal ou pour leur chaîne télé. Un maladroit tomba sur Joe. Celui-ci s'excusa, mais il fut chassé, ainsi que tous les journalistes par les militaires. Joe remonta dans sa chambre avec son médecin et lui donna un calmant pour sa jambe, car elle avait bougé un peu à cause du maladroit. Il prit une cannette de Coca et s'allongea sur son lit.

Tout en buvant, il regardait les journalistes partir. Vers 19 heures, il alluma son poste. La première nouvelle était son interview et il vilt le journaliste tomber sur lui. Le chien n'est plus à Bossut, il est à Grez-doiceau, via Archennes où il a aussi tué. Un copain de Joe, un punk avec qui il prenait le bus a été dévoré par le monstre. Todd passa 5 minutes pour voir Joe. Il dit qu'il l'avait vu à la télé, et qu'il téléphonerait au journal du maladroït qui est tombé sur lui. Il lui donna sa carte de visite, en as s'il avait envie de lui parler ou de le reconduire chez lui. Joe lui dit qu'il devra encore rester ici trois mois et qu'il s'ennuie à mourir à l'hôpital. Un jour après, on lui apporta un lecteur vidéo et quelques cassettes. C'était des films de guerre , il y avait « Good War Vietnam, Apocalypse Wow, et plein d'autres films du genre. Au cours de la journée, il pensa que le chien était aux environs de Wavre et que bientôt, le chien arriverait à l'hôpital St Augustin, devenue mini base militaire.

Vers 18heures, le commandant Carrington vint dans sa chambre. Il lui dit qu'un hélicoptère serait là en cas si le chien rentrait dans l'hôpital. Joe le remercia vivement. Il ne voulait pas crever à cause d'un clebs fantôme. Ses parents furent aussi au courant et préparèrent un endroit où l'hélico pourrait se poser.

Cette nuit-là, Joe rêvait qu'il jouait à l'ordinateur

quand un ange arriva dans sa chambre. Cet ange, c'était Doc et lui dit : « Le chien veut te tuer Joe, mais il y a un moyen de le tuer une seconde fois : brandis la croix du Christ devant lui et récites le notre père. Et n'oublie pas, il veut ta peau ! » Il fit un autre rêve, plus atroce : un chien avait démoli tout l'hôpital. Et puis, il vit Wavre, la place Bosch : une infinité de cadavres sur cette place. LE CHIEN EST A WAVRE !

Joe se réveilla en sursaut. Il alluma la télé pour regarder les infos. Le présentateur annonça que le chien avait fait un massacre général sur la place Bosch, à Wavre. Donc, tout près de l'hôpital.

23 Novembre : le combat final

Les abords de la clinique étaient en ébullition. L'armée était sur le point d'attaquer. Même un chat ne parviendrait pas à passer un tel corps d'armée. C'étaient les meilleurs para-commandos qu'il puisse exister. La vie dans l'hôpital ne s'était pas arrêtée pour autant. Toutes les infirmières, sauf une qui avait péri dans le génocide de la place Bosch (la préférée de Joe), étaient présentes à leur boulot. Le commandant Carrington avait placé des soldats dans les couloirs, avec des extincteurs pour tenter d'aveugler le chien. Toutes les pièces étaient fermées à clefs, et quand un patient appelait, les infirmières toquaient à la

porte pour qu'on les ouvre (oui, logique, un malade qui ne sait pas bouger va certainement ouvrir !)

Soudain, la sonnette d'incendie s'alluma : le clébard était en vue ! Toutes les personnes rentrèrent dans les chambres ou les pièces les plus proches et les fermèrent à double tour. Le tir des mitrailleuses lourdes ne tuèrent pas le chien, et il sauta au-dessus des sacs de sable et parvint à rentrer dans l'hôpital. A l'entrée, un soldat l'aspergea d'un contenu d'extincteur à la gueule. Le chien, futé comme il est renversa la bonbonne sur le mec. Une côte flottante lui perça l'estomac et sortit de son ventre. Le chien sentit ses yeux injectés de sang. Il continua vers la chambre d'Hamilton.

Une infirmière qui n'était pas encore à l'abri du fauve hurla de toutes ses forces : le chien était sur elle. Il lui arracha tous ses vêtements et la griffait de partout. Quand elle mourut, on aurait dit une bonne femme rayée. Le monstre démolissait tout sur son passage. Ce satané clebs vit un prêtre tenant une croix pour se protéger. Le chien lui bourra dedans mais ne le tua pas. Le chien, quand il attaquait quelqu'un et que cette personne restait en vie, voulait sa peau. Et c'est pourquoi il traque Joe. Hamilton s'apprêtait à quitter l'hôpital. On entendait un hurlement dans le couloir du

premier étage : le chien avait fait une nouvelle victime. Cette victime, c'était le père de Joe. Il était là à attendre le chien avec une hache, mais le chien n'a eu qu'une égratignure puisqu'il est immortel et sauta sur le père de Joe. Il l'attaqua directement à la gorge et le papa de Joe mourut aussitôt. Il arriva enfin devant la chambre de Joe, défonça la porte et se rua vers lui. Celui-ci brandit la croix et récita le Notre Père. Rien ne se passa et le chien lui bouffa le pouce droit. Puis, Joe commença à réciter le Notre Père en latin, le chien hurla et disparu.

Quelques jours après, un policier se présenta et annonça la mort du père de Joe. Derrière lui, un chien aux yeux rouges sangs s'approchait.